



WA NI SKA TAN

AN ALLIANCE OF HYDRO IMPACTED COMMUNITIES

Environmental Conservation Lab, 303 Wallace Building
Department of Environment and Geography
Clayton H. Riddell Faculty of Environment, Earth and Resources
University of Manitoba

125 Dysart Road
Winnipeg, MB
Canada, R3T 2N2
1-204-474-9316
info@hydroimpacted.ca

Notre groupe est formé d'universitaires et de membres des Premières Nations qui ont consacré des années à documenter les effets néfastes des projets d'hydroélectricité sur les Premières Nations du Manitoba. Nous collaborons dans le cadre d'un partenariat de recherche entre communautés et universités appelé Wa Ni Ska Tan: An Alliance of Hydro Impacted Communities. Ce partenariat regroupe des chercheurs, des universitaires, des membres des communautés touchées par les projets d'hydroélectricité, des citoyens préoccupés et des membres des ONG au Manitoba. Certains de nos membres détiennent également des droits issus de traités et des droits prévus et protégés par la Constitution. Nous documentons depuis sept ans les effets des projets d'hydroélectricité sur les communautés, les terres, l'eau et les moyens de subsistance des Premières Nations afin de sensibiliser le grand public aux effets de ces projets et de favoriser des changements sur les plans social et environnemental.

Les Autochtones du Nord du Manitoba subissent depuis longtemps les effets néfastes des activités et pratiques relatives à l'hydroélectricité. Ces effets touchent toutes les sphères de la vie : vie économique, sociale et culturelle; santé et bien-être; sécurité et famille. De plus, ces effets combinés à ceux de la crise des changements climatiques recoupent d'autres problèmes auxquels sont confrontées les communautés autochtones depuis la colonisation, notamment la violence fondée sur le sexe, la toxicomanie et les traumatismes intergénérationnels que les pensionnats ont causés à long terme. En effet, les actes de violence issus de la colonisation continuent de ravager le tissu social et culturel des communautés autochtones au Manitoba, engendrent chez les Autochtones la perte de leur culture et les rendent continuellement vulnérables, ce qui mine les structures et les relations sociales au sein des communautés.

La pêche commerciale à O-Pipon-Na-Piwin (South Indian Lake), à Misipawistik (Grand Rapids), et à Tataskweyak (Split Lake) a été pratiquement détruite par les barrages et la manipulation du niveau de l'eau. Dans d'autres communautés, elle a été gravement touchée [1]. Les emplois qui ont disparu étaient surtout des emplois occupés par des hommes, mais les femmes partageaient la charge de trouver des moyens de nourrir et de prendre soin de leur famille lorsqu'elle était privée d'une source de revenus réguliers et indépendants. Des forêts ont été submergées ou coupées à blanc, des filets ont été noyés et des zones humides et des rapides ont été inondés et effacés de la carte. De nombreux lacs et rivières autrefois vierges se sont envasés et ont été contaminés, ce qui a entraîné une crise en ce qui concerne l'eau potable. À mesure que les cours d'eau se sont remplis de débris, d'arbres morts, de boues produites par l'effondrement des rives et de vieil équipement de construction, les déplacements sont devenus dangereux et parfois mortels. Pratiquement tous les aspects de la vie des Autochtones en communauté et en famille ont été affectés et restreints par ces changements; la vie sur leur terre, qui a toujours été le fondement du mode de vie des Autochtones, est devenue presque impossible. Entourées d'eau sale, de forêts inondées, de berges qui s'effondrent et de plages effacées, les communautés ont perdu la beauté intacte que les Aînés connaissaient quand ils étaient enfants. La plupart des gens passent moins de temps sur leur terre et sur l'eau, en partie pour des raisons de coût et de sécurité et en partie parce que c'est déchirant pour eux de constater la destruction des endroits qu'ils chérissaient, qui étaient productifs et sacrés [2]. Les jeunes n'ont plus rien à faire, ils ont peu accès aux méthodes

et aux pratiques traditionnelles et leurs perspectives sont limitées; les adultes ont perdu leurs moyens de subsistance, leur sécurité alimentaire, leur capacité à pratiquer facilement leur culture et, parfois, leur raison d'être. Les jeunes ressentent le chagrin des Aînés, mais un grand nombre d'entre eux ne comprend pas la perte profonde qui en est la cause. Les gens ont continué en faisant preuve de courage et parlent depuis des années des dommages infligés par les projets d'hydroélectricité, mais les effets néfastes perdurent.

Depuis quelques années, des membres de certaines communautés ont commencé à révéler la violence qu'ils ont subie en raison de la présence d'une main-d'œuvre principalement masculine dans les campements pour hommes sur les chantiers de construction et d'installation hydroélectrique. Certains de ces travailleurs s'en sont pris à des membres des Premières Nations locales en commettant des viols, des agressions sexuelles, des agressions physiques et du harcèlement sexuel de même qu'en faisant preuve de racisme et d'autres formes de discrimination et d'infraction à leur endroit. La Clean Environment Commission a entendu les témoignages de résidents des Premières Nations au sujet de ces types d'incidents et les a consignés dans son évaluation régionale des effets cumulatifs, qui a été présentée à la GRC en 2018 [3], mais, à notre connaissance, aucun progrès n'a été communiqué au public. Il est clair que les divulgations publiques à ce jour ne représentent que la pointe de l'iceberg et que la violence qui accompagne les aménagements hydroélectriques est bien connue dans les communautés, comme en témoignent de nombreux commentaires formulés par des membres et des dirigeants de communautés après la publication du rapport [4]. La Première Nation de York Factory, la Nation crie de Tataskweyak, la Première Nation de War Lake et la Nation crie de Fox Lake réclament toutes une enquête publique sur ces mauvais traitements.

Le rapport final récent de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées réclamait également la tenue d'une enquête publique sur les projets d'hydroélectricité de Manitoba Hydro dans ses appels à la justice concernant l'industrie extractive et celle de l'exploitation des ressources (13.4, page 222) :

« 13.4 Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de financer des enquêtes et des recherches supplémentaires afin de mieux comprendre le lien entre l'extraction des ressources, et d'autres projets d'exploitation, et la violence contre les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones. À tout le moins, nous soutenons les femmes et les dirigeants autochtones qui exigent la tenue d'une enquête publique sur la **violence sexuelle et le racisme qui se produisent sur les sites des projets hydroélectriques dans le Nord du Manitoba.** » [caractères gras ajoutés]

Nous appuyons cet appel à mener une enquête publique complète sur les projets d'hydroélectricité dans le Nord du Manitoba, à savoir une évaluation des effets cumulatifs de l'ensemble du réseau de Manitoba Hydro sur les communautés touchées ainsi qu'une enquête publique sur la violence fondée sur le sexe que les « campements d'hommes » et chantiers de construction ont engendrée dans le passé et continuent d'engendrer à l'heure actuelle. Nous recommandons que le gouvernement du Canada mette sur pied et finance ces deux initiatives.

Sincères salutations,

Ramona Neckoway et Jarvis Brownlie, au nom du Gendered Impacts Committee

Bibliographie

[1] Voir par exemple Steve Ducharme, « Death of a Fishery », à <https://hydrojustice.org/2016/04/15/death-of-a-fishery/> et « Gerald McKay's Life in Grand Rapids » à <https://hydroimpacted.ca/community-stories/>.

[2] Glen Dawkins, 2019, « Northern First Nations chiefs make pitch to UN on Hydro », *Winnipeg Sun*, <https://winnipeg.sun.com/news/news-news/northern-first-nations-chiefs-make-pitch-to-un-on-hydro>.

[3] CBC News, 2018, « Allegations of sexual abuse, racism revealed in report on hydro projects' impact in northern Manitoba », <https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/abuse-racism-report-hydro-1.4793749>.

[4] Voir par exemple « “I seen women raped” : Report alleges hydro development led to abuse in Manitoba », *APTN News*, 22 août 2018; Donna Carreiro, « Cree grandmother recalls abuse described in shocking report on Manitoba Hydro workers », *CBC News*, 24 août 2018.